

## Manifeste pour la création du réseau français des territorialistes

Réuni à l'Université de Bordeaux Montaigne les 28 et 29 mai 2015, un groupe d'enseignants, de chercheurs et de praticiens, de différentes nationalités, engagés dans la transformation des territoires, constate que la globalisation provoque d'innombrables déséquilibres (socioéconomiques, environnementaux, climatiques, sanitaires...) aux conséquences sociales, politiques, culturelles et territoriales alarmantes et parfois désastreuses.

Ces crises sont liées à la mondialisation économique qui uniformise les modes et les cadres de vie ; à la métropolisation qui marginalise les périphéries au profit des centres urbains majeurs ; aux transitions urbaines, paysagères, énergétiques et de changement climatique qui négligent, voire remettent en cause la diversité des héritages territoriaux ; aux crises chroniques de la démocratie représentative qui engendrent des arbitrages politiques de moins en moins légitimes.

Ces crises portent atteinte à la possibilité d'un partage des ressources locales et globales indispensables à plus d'autonomie pour chacun et à des lieux conviviaux pour tous. Elles détruisent les territoires en privant leurs habitants, présents et à venir, de liens suffisants avec des lieux de vie de moins en moins diversifiés, acceptés et reconnus dans leur capacité à offrir une perspective d'avenir.

Mais des énergies et des projets locaux sont actuellement déployés pour lutter dans les territoires contre cet état de fait. Nous pouvons et devons accompagner ce mouvement. Nous sommes convaincus que tous les territoires sans exception, urbains ou non, sont des lieux d'expérimentation et de créativité, des cadres d'action propices à la préservation et à l'amélioration des conditions de vie de tous et de chacun, en bref à la construction de communs territoriaux.

C'est pourquoi nous considérons, dans l'esprit des travaux de l'urbaniste et architecte italien Alberto Magnaghi (*La biorégion urbaine, Petit traité sur le territoire bien commun*, 2014), qu'un réancrage territorial est nécessaire et soutenons l'idée d'un nouveau pacte territorial biorégional. Il doit être fondé sur la reconnaissance de la diversité des héritages culturels, des qualités environnementales et paysagères, des savoir-faire, des modes d'habiter et de la production des ressources des territoires locaux.

Dans la perspective territorialiste : 1/ la biorégion est une alternative critique au modèle territorial de la métropolisation globalisée ; 2/ Sa gouvernance est autant participative qu'institutionnelle ; 3/ le projet territorialiste est autant habitant que savant. Ce faisant, les institutions et les savoirs doivent être au service de l'habiter tel qu'il prend forme dans les expériences de terrain et dans la réappropriation du cadre de vie quotidien.

Pour connaître, diffuser, enrichir cette approche biorégionale, un réseau français des territorialistes a été créé, chargé de faire émerger, de mettre en lumière et d'analyser des pratiques nouvelles, pour en faire les leviers d'un renouvellement et d'une capitalisation des savoirs et des savoir-faire en matière d'action sur les territoires.

À cette fin, le groupe fondateur relaiera les échanges grâce à un site web en cours de création et organisera des journées de débats dont *la construction des communs territoriaux* sera l'enjeu et le fil directeur (les prochaines journées se tiendront à Lyon les 23 et 24 mars 2016, puis à Marseille et à Rennes).

Le 7 janvier 2016. Le groupe fondateur : Agnès Berland-Berthon (Urbanisme et aménagement de l'espace, Bordeaux), Pierre Donadieu (Sciences du paysage, Versailles), Guillaume Faburel (Géographie, Etudes urbaines, Lyon), Xavier Guillot (Architecture, Saint-Etienne), Yvon Le Caro (Géographie, Rennes), Christian Tamisier (urbanisme et sociologie du paysage, Marseille).

Contact : site à venir en janvier 2016